

St-Etienne, le 8 août 1944

Rapport sur la mise en marche des G.M.R. avec Verbindungsstab pour combattre un camp de maquisards à proximité de St-Anthème le 7-8-44

La direction de l'action était confiée au commandant des G.M.R. Lemoine. Il avait à sa disposition environ 500 hommes qui étaient partis partiellement la veille au soir de Lyon, en l'occurrence avec des autobus qui marchaient au gazo-bois. Il y avait le colonel Witteking avec son état-major et la Feldgendarmerie, ne devaient fournir que les cordons de sécurité à l'extrémité du cercle qui passait à Montbrison.

L'entrée en action des G.M.R. était retardée car les omnibus au gazo-bois ne pouvaient avancer que lentement en terrain montagneux. Environ à 8 h 30 la position de départ était atteinte. Un groupe de G.M.R. attaqua du sud au nord et un autre groupe en sens inverse. Après le commencement du combat le commandant se rendait après dans un village qui devait être lui aussi occupé par le maquis. Le colonel Wittekind et nous, nous joignons à lui.

Le Commandant déclara qu'il ne pouvait pas attaquer le village car il était trop fortement occupé. Entre temps une estafette nous annonçait que dans un autre endroit un terroriste était tué et que 2 autres étaient blessés. Un terroriste gravement blessé était fait prisonnier.

Vers 12 heures on rentra dans le village cité plus haut. Le refuge des terroristes, une ferme de moyenne importance, était abandonné et fut nettoyé par les G.M.R. On y trouva beaucoup de produits alimentaires, des couvertures et du linge. En outre on a trouvé 7 PKW parmi lesquels se trouvait celui du sous-préfet de Montbrison.

Pendant que nous étions de mettre ces objets en sécurité nous avons reçu un feu violent d'une autre ferme distante de 600 m environ. Un groupe retranché le long de la route répondit à ce feu. Quelque temps après on entendit dire que l'autre groupe de G.M.R. aurait déjà atteint la ferme et nettoyé le terrain. Effectivement on pouvait reconnaître les membres des G.M.R. Une heure plus tard nous étions à nouveau pris sous le feu de la même ferme. Le feu devient de plus en plus violent. Les coups portaient près de nous. Un groupe était près du colonel Witteking et je m'y trouvais également. Le groupe G.M.R. riposta au feu de l'adversaire. On ne voyait pas grand chose.

Peu de temps après le groupe de G.M.R. déclara qu'il n'avait plus de munitions. Deux lieutenants du colonel Witteking participèrent vivement au combat. Je reçus par un agent qui m'accompagnait la nouvelle que l'ensemble des G.M.R. battait en retraite et qu'il serait temps que nous aussi on se retire. Je répondis qu'à mon avis le combat commencerait maintenant seulement. J'ai pu constater peu de temps après qu'effectivement les G.M.R. avaient battu en retraite. Je me retirais à mon tour. Cependant le colonel Witteking restait encore.

Trois kilomètres plus loin nous rencontrâmes à nouveau le commandant des G.M.R. auquel je fis comprendre qu'il s'était retiré trop tôt. Il me répondit qu'il était le chef de l'action et qu'il ne se laissait pas mener par personne. Il continuait sa retraite. Cependant moi, j'essayais de réavancer avec le détachement de la flak et je laissais attaquer la ferme à nouveau. Entre temps le colonel Wittekind s'était retiré à son tour. Le tir réglé par les maquisards sur le détachement de la flak était tellement bon qu'après quelques échanges de salves nous soyons obligés de nous retirer car nous n'avions pas de mitrailleuses.

Il se produisit alors, on peut le dire, une petite panique. La retraite fut effectuée le plus rapidement possible. Pendant le voyage de retour nous fûmes mitraillés encore plusieurs fois. Probablement les terroristes nous avaient suivis ou alors tout le terrain était pourri.

D'après mon avis la retraite a été ordonnée trop rapidement. Les G.M.R. étaient munis de mitrailleuses, de mitraillettes et de fusils. Quant aux terroristes il me semble qu'ils devaient

posséder des mitrailleuses. Sans savoir exactement la force et les capacités de l'adversaire nous nous sommes retirés. Il est absolument incompréhensible comment on a pu retirer aussi rapidement avec un tel déploiement de forces.

Signé : Schneider
Capitaine S.S.

11
Zeignunt faire la traduction
St. Etienne, den 8. August 1944. 1

Bericht ueber den Einsatz der GMR. in Verbindung mit dem Verbindungsstab zur Bekämpfung eines Maquislager in der Naeh von St. Anthème, am 7. 8. 44.

Die Leitung der Aktion hatte der Kommandant der GMR, L e m o i n e . Er hatte ungefaehr 500 Mann zur verfuegung, die zum Teil schon am Abend vorher von Lyon aus in Marsch gesetzt wurden, und zwar mit Omnibussen, die mit Holzgas getrieben wurden.

Vom hiesigen Verbindungsstab waren Oberst Wittekind mit seinem Stabe und die Feldgendarmerie eingesetzt. Weiter waren Marinesoldaten eingesetzt, die aber ebenso wie die Feldgendarmerie nur als Absperrkraefte am äussersten Absperrquertel, verlaufend in Montbrison, eingesetzt worden waren.

Der Einsatz der GMR verzogerte sich, da die Holzgasomnibusse ~~xxxx~~ in dem bergigen Gelaende nur sehr langsam vorwaerts kamen. Ungefaehr gegen 8:30 Uhr waren die ~~xxxx~~ Ausgangsstellungen erreicht. Eine Gruppe der GMR griff von Sueden nach Norden an, eine andere Gruppe entgegengesetzt. Nachdem der Angriff im Gange war, begab sich der Kommandant in die Naeh eines Dorfes, das auch von Maquis besetzt sein sollte. Oberst Wittekind und wir, schlossen uns an. Der Kommandant erklarte, dass er das Dorf noch nicht angreifen lassen koennte, da es zu stark besetzt waer. In der Zwischenzeit kam eine Meldung, dass an einer anderen Stelle ein Terrorist getoetet und zwei weitere verwundet worden waeren. Ein schwerverwundeter Terrorist war eingebracht worden.

Gegen 12 Uhr wurde dann in das vorhin erwaehte Dorf gefahren. Die Unterkunft der Terroristen -eine mittlere Ferme- war ausgemacht und wurde von der GMR ausgeraemt. Es wurden eine Menge Lebensmittel, Decken und Waesche gefunden. Ausserdem sollen 7 PKW sichergestellt worden sein; darunter auch der des Sous-Prefaekten von Montbrison. Noch waehrend des Bergens dieser Sachen bekamen wir von einer etwa 600 m weiter oben gelegenen Ferme Feuer. Das Feuer wurde von einer an der Strasse liegenden Gruppe erwidert. Nach einiger Zeit hiess es dann, die andere Gruppe der GMR habe die Ferme bereits erreicht und gesäubert. Tatsaechlich konnte man auch Angehoerige der GMR erkennen. Nach ungefaehr einer Stunde ~~www~~ bekamen wir erneut Feuer aus der vorhin erwaehten Ferme. Das Feuer wurde immer staerker, die Einschlaege waren dicht bei uns. Eine Gruppe lag dicht neben Oberst Wittekind, auch ich hielt mich dort auf. Die Gruppe der GMR erwiderte das Feuer. Von dem Gøner war allerdings nicht viel zu sehen. Nach kurzer Zeit erklarte die Gruppe der GMR, sie habe keine Munition mehr. Auch zwei Leutnante des Oberst Wittekind beteiligten sich lebhaft am Gefecht. Auf einmal erhielt ich von einem mich begleitenden Agenten die Nachricht, dass die GMR schon abgerueckt sei, und dass es Zeit waere, dass wir uns auch zureuckziehen wuerden. Ich antwortete, dass nach meiner Ansicht jetzt erst der Kampf ~~beginnen~~ ginnen wuerde. Kurz darauf musste ich aber selbst feststellen, dass sich die GMR zureckgezogen hatte. Ich zog mich daraufhin auch zureck, waehrend Oberst Wittekind zunaechst noch blieb. Etwa 3 km weiter unterhalb stiessen wir wieder auf den Kommandanten der GMR. Als ich ihm Vorhaltungen machen liess, warum er sich schon zureckgezogen haette, antwortete er, er sei der Leiter der Aktion, er liesse sich von niemanden dreinreden.

Er rueckte dann weiter zurueck, waehrend ich mit der inzwischen
 angekommenen Flak nochmals vorrueckte und die Ferne unter Feuer
 nehmen liess. Oberst Wittkind hatte sich inzwischen auf der anderen
 Strasse auch zurueckgezogen. Das Feuer auf die Flak lag aber derart
 gut, dass wir uns nach einigem Feuerwechsel auch zurueckziehen
 mussten, zumal keine Maschiengewehre zur Verfuegung standen.
 Es entstand nun, man kann schon wohl sagen eine kleine Panik.
 Der Rueckzug wurde so schnell wie moeglich durchgefuehrt. Auf der
 Fahrt nach Ruackwaerts wurden wir noch einige Male beschossen.
 Entweder waren uns die Terroristen gefolgt oder das Gelände muss
 ziemlich besetzt gewesen sein.
 Nach meiner Ansicht war der Rueckzug zu schnell erfolgt. Die GMR
 war mit Masch. Pistolen, Gewehren und Masch. Gewehren ausgeruestet.
 Die Terroristen scheinen auch ueber Masch. Gewehren zu Verfuegen.
 Ohne aber genau oder einigermaßen genau ueber den Gegner Bescheid
 zu wissen, zog man sich zurueck. Mir ist unversaendlich, wie man
 bei einem derartigen Aufgebot, den Kampf so schnell abbrechen
 konnte.

Handwritten signature:
 H. Meunier
 11. 11. 47